

PLAN DE COURS

**Département de sociologie
Université du Québec à Montréal**

Sigle : SAC 2100 **Groupe :** 20
Titre : Mouvements sociaux : actions et significations culturelles
Session : Hiver 2025
Enseignant : Martin Nadeau
Bureau : DS-1724
Courriel : nadeau.martin@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Courriel%20%C3%A9tudiant>

Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription

Description selon le site de l'UQAM

Ce cours vise à explorer les origines, la dynamique et les conséquences des mouvements sociaux dans une perspective sociologique. À ces fins, il aborde un ensemble de théories touchant aux organisations, aux ressources, à l'identité collective, au cadrage des revendications, à la structure des opportunités politiques, au rôle des médias et à la pratique de la démocratie au sein des mouvements. Après un survol des différents concepts et théories, le cours se concentrera sur plusieurs mouvements sociaux emblématiques ainsi que sur des mobilisations contemporaines, comme, entre autres, le mouvement des droits civiques aux États-Unis, les mouvements de décolonisation, le mouvement des femmes et le mouvement étudiant, Premières Nations, écologique, altermondialisation, LGBTQ, de droite.

Objectifs du cours

L'objectif principal de ce cours est de permettre aux étudiants de développer une capacité d'analyse sociologique du phénomène des mouvements sociaux, au Québec, mais aussi en Europe et dans l'ensemble des Amériques. Le cours est composé de deux parties principales. Dans un premier temps, un cadre théorique est établi, d'une part, afin de définir l'horizon des mouvements sociaux, lesquels sont entendus généralement comme « action collective concertée en faveur d'une cause » (É. Neveu) impliquant une adhésion fervente et parfois ardente. Ces actions et aussi paroles collectives que sont les mouvements sociaux visent à exprimer et à réaliser soit une volonté de changement, ou, inversement, de résistance à un changement.

D'autre part, ce cadre théorique permet de définir des concepts centraux pour la compréhension de ce phénomène, tels ceux de démocratie, de liberté, d'égalité et d'espace public. Des considérations historiques accompagnent ces définitions, notamment autour des développements des sociétés démocratiques au XVIIIe siècle en Occident.

En effet, c'est lors de la Révolution française de 1789, sœur cadette pour ainsi dire de la Révolution américaine de 1776, qu'apparaît pour la première fois le clivage gauche-droite afin d'appréhender le spectre de la modernité politique. Ces deux « Révolutions atlantiques » ont accouché de déclarations des droits de l'homme et du citoyen, lesquelles seront considérées comme incubateur ou matrice des mouvements sociaux subséquents dits de gauche, et cela en dépit de leurs points aveugles et angles morts. La gauche est entendue ici, au sens propre et originel, de défense de l'intérêt général de la patrie. Ces considérations seront mises ainsi en relation avec l'essor des théories républicaines, libérales, socialistes, marxistes, communistes, anarchistes et féministes. Les mouvements sociaux de droite seront quant à eux appréhendés alors en termes d'adversaire de l'intérêt général d'une société donnée ou, en d'autres termes, comme mouvements de défense d'un groupe social privilégié (patriarcat, aristocratie, bourgeoisie capitaliste, impérialiste).

Dans un second temps, le cours se déploie autour d'études de cas : mouvements ouvriers ; mouvement des droits civiques ; mouvements étudiants ; mouvements féministes ; mouvements des luttes autochtones ; mouvements altermondialistes et écologistes. Pour chacun des cas étudiés, notre analyse repose sur des considérations relatives aux éléments de conjugaison d'intérêts et d'alliés potentiels ; de l'adversaire identifiable, qu'il soit physique ou idéologique, et du rapport de force à établir contre lui ; d'occasions et d'événements déclencheurs ; du caractère de l'organisation du mouvement, entre militantisme professionnel et spontanéité ; de la nature de l'action,

symbolique et pratique (grève, émeute, occupation, campement, pétition, manifestation, désobéissance civile) ; du regard des médias et du rôle des communications (des graffitis aux réseaux sociaux, en passant par les libelles, livres, chansons et musiques). Enfin, la question de l'inscription dans la durée, décisive quant à l'élaboration des significations culturelles des mouvements sociaux, sera adressée.

Ce cours a comme fil conducteur une réflexion sur la relation entre mouvement social et État ou « arènes institutionnelles », afin d'analyser les tensions entre reconnaissance réciproque et volonté de transformation des institutions, auquel cas le mouvement social peut s'affubler d'un caractère révolutionnaire. Cette approche politique du mouvement social souhaite également entretenir une constante attention sur les liens entre politique, culture et économie, puisque ce cours vise essentiellement la formation de citoyen(ne)s conscient(e)s des enjeux soulevés aujourd'hui, mais aussi historiquement, par les mouvements sociaux (de gauche comme de droite), qui ont contribué et contribuent toujours à créer le monde dans lequel nous vivons.

Approche pédagogique

Ce cours se déroule sous la forme d'exposés magistraux s'appuyant sur des documents disponibles sur *Moodle*, ainsi que sur un recueil de textes obligatoire et disponible à la Coop de l'UQAM, sous mon nom et le sigle du cours. Cette approche encourage également une participation active des étudiants, sous la forme de questions et aussi d'écoute attentive.

PRÉCISIONS AU SUJET DE L'ENTENTE D'ÉVALUATION À L'UQAM. Une entente est signée par l'enseignant.e et les étudiant.e.s du cours dans les deux premières semaines du cours. Cette entente porte uniquement sur les aspects suivants :

1. le nombre et les échéances des évaluations;
2. la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale du cours

Pour tout renseignement supplémentaire, il est possible de consulter le document suivant:

- Pour le premier cycle: Règlement 5 de l'UQAM, article 7.9
<https://instances.uqam.ca/reglements/>

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

Barème de notation au 1^{er} cycle

<u>Lettres</u>	<u>Signification</u>	<u>Pourcentage</u>
A +	Excellent	90 - 100
A	Excellent	85 - 89,9
A -	Excellent	80 - 84,9
B +	Très bon	77 - 79,9
B	Très bon	73 - 76,9
B -	Très bon	70 - 72,9
C +	Bon	65 - 69,9
C	Bon	60 - 64,9
C -	Bon	57 - 59,9
D +	Passable	54 - 56,9
D	Passable	50 - 53,9
E	Échec	0 - 49,9

Évaluations

- 1- Un examen maison de mi-session comptant pour 40 % de la note finale. Le 4 février, trois questions seront distribuées. Les étudiant(e)s disposent de trois semaines pour répondre à deux questions, en 5-7 pages double interligne, pour chacune des questions (20 % par réponse), à remettre en classe ou sur *Moodle* le 25 février.
- 2- La réalisation d'un travail de recherche, sur un mouvement social au choix de l'étudiant(e), 12 - 15 pages double interligne, comptant pour 50% de la note finale à remettre le 22 avril.
- 3- 10 % sont accordés pour la présence en classe lors du dernier cours, 15 avril, consacré à une discussion collective de synthèse autour de la matière présentée en classe tout au long de la session.

Les critères de correction, pour l'ensemble des évaluations, sont la cohérence de l'argumentation (50%), l'exactitude dans l'énonciation des concepts et des faits rapportés (40%) et la qualité de l'expression française (10%). À moins d'une justification écrite et signée, les retards dans la remise des travaux seront pénalisés à raison de 5 % par jour de retard.

Calendrier

Cours 1 (7 janvier) : Présentation du syllabus et introduction générale.

Première partie : cadre théorique

Cours 2 (14 janvier) : Qu'est-ce qu'un mouvement social ?

Lecture : Érik Neveu, « Qu'est-ce qu'un mouvement social ? », dans *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2005 (1996). Recueil p. 1 – 13 [pagination manuscrite du recueil].

Cours 3 (21 janvier) : Les concepts de liberté et d'espace public chez Hannah Arendt.

Lecture : Hannah Arendt, « Qu'est-ce que la liberté ? », dans *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1972 (1954). Recueil p. 14 - 33.

Cours 4 (28 janvier) : Généalogie de l'idée d'égalité : Révolutions démocratiques et philosophie des Lumières. Première partie : la Révolution américaine.

Lecture : Thomas Paine, « Les droits de l'homme » et « Dissertation sur les premiers principes du gouvernement », dans *Droits de l'homme et philosophie. Une Anthologie*, Paris, Presse Pocket-Agora, 1993 (1794). Recueil p. 34 - 41.

Cours 5 (4 février) : Généalogie de l'idée d'égalité : Révolutions démocratiques et philosophie des Lumières. Seconde partie : La Révolution française.

Lecture : Jean-Clément Martin, « Politique et rapports de force », dans *Violence et Révolution. Essai sur la naissance d'un mythe national*, Paris, Seuil, 2006. Recueil p. 42 - 60.

***Distribution des questions de l'examen-maison**

Cours 6 (11 février) : Révolution industrielle et capitalisme.

Lecture : Maximilien Rubel, « Économie politique et Éthique sociale », dans *Karl Marx. Essai de biographie intellectuelle*, Paris, Marcel Rivière, 1971. Recueil p. 61 - 76.

Cours 7 (18 février) : Présentation en classe du film *La Commune* de Peter Watkins.

Seconde partie : études de cas

Cours 8 (25 février) : Mouvements ouvriers : Les Révolutions russes de 1905 et 1917 ; le mouvement spartakiste de Berlin (1919) ; la Guerre d'Espagne (1936).

Lecture : Rosa Luxemburg, « Grève de masse, parti et syndicats », dans Gilbert Badia, *Textes de Rosa Luxemburg*, Paris, Éditions sociales, 1969. Recueil p. 77 - 92.

***Remise de l'examen-maison de mi-session**

Cours 9 (4 mars) : Semaine de lecture

Cours 10 (11 mars) : Mouvements des droits civiques et d'émancipation des Noirs : entre Martin Luther King et le *Black Panther Party*, en passant par Malcolm X.

Lecture : Ahmed Shawki, « Les racines du mouvement pour les droits civiques », dans *Black and Red. Les mouvements noirs et la gauche aux États-Unis, 1850-2010*, Paris, Éditions Syllepse, 2012. Recueil p. 93 - 102.

Cours 11 (18 mars) : Mouvements étudiants d'ici et d'ailleurs ; l'Internationale Situationniste et le mouvement de mai 1968 ; le printemps québécois, dit érable, de 2012 ; les campements (*sit-in*) étudiants du printemps 2024 contre la guerre israélo-palestinienne.

Lecture : Patrick Marcolini, « Spectacle », dans *Le Mouvement situationniste. Une histoire intellectuelle*, Paris, L'Échappée, 2012. Recueil p. 103 - 134.

Cours 12 (25 mars) : Mouvements féministes (conférencière invitée) ; textes à être distribués.

Début de la période d'évaluation des enseignements

Cours 13 (1^{er} avril) : Mouvements autochtones : les zapatistes ; Louis Riel et Gabriel Dumont, mouvements métis au Canada ; *Idle No More* (Saskatchewan, 2012) ou l'intersectionnalité des luttes autochtones, féministes et altermondialistes ou anti-capitalistes.

Lecture : Sous-Commandant Marcos, « Le réenchantement du monde », dans *Le Rêve zapatiste*, Paris, Seuil, 1997. Recueil p. 135 - 152.

Cours 14 (8 avril) : Mouvements altermondialistes et écologistes ; le rôle des écosystèmes numériques dans les mobilisations sociales. De *Green Peace* à *Just Stop Oil* ; *Earth First !* ; *Reclaim the Streets* ; *Extinction Rebellion...*

Lecture : Christian Losson et Paul Quinio, « L'internef de la guerre », dans *Génération Seattle. Les rebelles de la mondialisation*, Paris, Grasset, 2002. Recueil p. 153 - 165.

Cours 15 (15 avril) : Synthèse du cours (10% pour la présence en classe lors de la discussion de synthèse).

Premières orientations bibliographiques

Ouvrages généraux

Chueca, M. (textes rassemblés et présentés par), *Déposséder les possédants. La grève générale aux « temps héroïques » du syndicalisme révolutionnaire (1895-1906)*, Agone, Marseille, 2008.

Fanon, F., *Les Damnés de la terre*, Paris, La Découverte, 2002 (1961).

Farro, A.L., *Les mouvements sociaux. Diversité, action collective et globalisation*, Montréal, PUM, 2000.

Fillieule, O., « De l'objet de la définition à la définition de l'objet. De quoi traite finalement la sociologie des mouvements sociaux ? », *Politique et Sociétés*, vol. 28, no. 1, 2009, p. 15-36.

Fillieule O., Mathieu, L. et Péchu, C., (dirs), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.

Goodwin, J. et Jasper, J. J., (eds), *The Social Movements Reader*, Oxford, Blackwell, 2003.

Harvey, L.-G., *Le Printemps de l'Amérique française. Américanité, anticolonialisme et républicanisme dans le discours politique québécois*, Boréal, Montréal, 2005.

Jasper, J.M., « Cultural Approaches in the Sociology of Social Movements », in Klandermans, B. et Roggenband, C., (eds), *Handbook of Social movements Across Disciplines*, Springer, London, 2009, p. 59-109.

Kropotkine, P., *Mémoires d'un révolutionnaire*, Éditions Scala, Paris, 1989 (1898).

Linebaugh, P. et M. Rediker, *L'Hydre aux milles têtes. L'histoire cachée de l'Atlantique révolutionnaire*, Éditions Amsterdam, 2008 (2001).

Lukacs, G., *Histoire et conscience de classe*, Éditions de Minuit, Paris, 1960.

Marcuse, H., *L'Homme unidimensionnel. Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*, Éditions de Minuit, Paris, 1968 (1964).

Reed, T.V., *The Art of Protest. Culture and Activism from the Civil Rights Movement to the Streets of Seattle*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2005.

Snow, D.A., Soule, S. et Kriesi, H. (2004), « Mapping the Terrain », in Snow, D.A., Soule, S. et Kriesi, H., (eds.), *The Blackwell Companion to Social Movements*, Oxford, Blackwell, p. 3-15.

Skocpol, T., *États et révolutions sociales. La Révolution en France, en Russie et en Chine*, Fayard, Paris, 1985.

Tchakhotine, S., *Le viol des foules par la propagande politique*, Gallimard, Paris, 1952.

Tilly, C. et Tarrow, S., *Politiques du conflit. De la grève à la révolution*, Paris, SciencesPo Les Presses, 2008.

Touraine, A., « Découvrir les mouvements sociaux », in Chazel, F., *Action collective et mouvements sociaux*, Paris, PUF, 1993, p. 17-36.

Trotsky, L., *La Révolution permanente*, Gallimard, Paris, 1963 (1928 - 1931).

Van Daal, J., *Beau comme une prison qui brûle. Un aperçu des Gordon Riots*, L'Insomniaque, Montreuil, 2010.

Weil, S., *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Gallimard, Paris, 1980 (1934).

Théories et pratiques de l'espace public

Calhoun, C., « Introduction: Habermas and the Public Sphere », in Calhoun, C., (ed.), *Habermas and the Public Sphere*, Cambridge, The MIT Press, 1992, p. 1-50.

Cefaï, D. et Pasquier, D., (dirs), *Les sens du public*, Paris, PUF, 2003.

François, B. et Neveu, É., (dirs), *Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques des débats publics contemporains*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1999.

Fraser, N., « Rethinking the Public Sphere —A Contribution to the Critique of Existing Democracy », in Calhoun, C., (ed.), *Habermas and the Public Sphere*. Cambridge, The MIT Press. 1992, p. 109-142.

Habermas, J., *L'espace public*, Paris, Payot, 1978 (1962).

Pailliant, I., (dir.), *L'espace public et l'emprise de la communication*, Grenoble, Ellug, 1995.

Quéré, L., « L'espace public : de la théorie politique à la métathéorie sociologique », *Quaderni*, no. 18, automne 1992, p. 75-92.

Nouveaux mouvements sociaux (NMS)

Dubet, F. et Wieviorka, M., (dirs), *Penser le sujet. Autour d'Alain Touraine*, Paris, Fayard, 1995.

Maheu, L., « Les nouveaux mouvements sociaux entre les voies de l'identité et les enjeux du politique », in Maheu, L. et Sales, A., (dirs), *La recomposition du politique*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1991, p. 163-192.

Melucci, A., « Mouvements sociaux, mouvements post-politiques », *Revue internationale d'action communautaire*, vol.10, no. 50, 1983, p. 13-30.

Offe, C., « Les nouveaux mouvements sociaux : un défi aux limites de la politique institutionnelle », in Offe, C., *Les démocraties modernes à l'épreuve*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 98-132.

Touraine, A., *La voix et le regard*, Paris, Seuil, 1978.

Touraine, A., Dubet, F., Hegedus, Z. et Wiewiorka, M., *Lutte étudiante*, Paris, Seuil, 1978.

Touraine, A., Dubet, F., Hegedus, Z. et Wiewiorka, M., *La prophétie antinucléaire*, Paris, Seuil, 1980.

Touraine, A., Dubet, F., Hegedus, Z. et Wiewiorka, M., *Le Pays contre l'État*, Paris, Seuil, 1981.

Émotion, narration et aspects dramatiques des mouvements sociaux

Collins, R., « Social Movements and the Focus of Emotional Attention », in Goodwin, J., Jasper, J.M. et Polletta, F., (eds), *Passionate Politics. Emotions and Social Movements*, Chicago, University of Chicago Press, 2001, p. 24-38.

Davis, J.E., (ed.), *Stories of Change: Narrative and Social Movements*, Albany, SUNY Press, 2002.

Eyerman, R., « Performing Opposition Or, How Social Movements Move », in Alexander, J.C., Giesen, B. et Mast, J.L., (eds), *Social Performance. Symbolic Action, Cultural Pragmatics and Ritual*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006, p. 193-217.

Fine, G.A., « Public Narration and Groupe Culture », in Johnston, H. et Klandermans, B., (eds), *Social Movements and Culture*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1995, p. 127-143.

Gould, B.D., « Passionate Political Processes: Bringing Emotions Back into the Study of Social Movements », in Goodwin, J., Jasper, J.M. et Polletta, F., (eds), *Passionate Politics. Emotions and Social Movements*, Chicago, University of Chicago Press, 2001, p. 135-157.

Jasper, J.M., *The Art of Moral Protest: Culture, Biography, and Creativity in Social Movements*, Chicago, University of Chicago Press, 1997.

Questions d'identité et lutte pour la reconnaissance

Bernstein, M., « Celebration and Suppression: The Strategic Use of Identity by the Lesbian and Gay Movement », *American Journal of Sociology*, vol. 103, 1997, p. 531-565.

Breviglieri, M., « L'insupportable, l'excès de proximité, l'atteinte à l'autonomie et le sentiment de violation du privé », in Breviglieri, M., Lafaye, C. et Trom, D., (dir.), *Compétences critiques et sens de la justice*, Paris, Economica, 2009, p. 3-34.

Dubet, F., « Between a Defence of Society and a Politics of the Subject: The Specificity of Today's Social Movements », *Current Sociology*, vol. 52, no. 4, 2004, p. 693-716.

Dubet, F. et al., (dirs), *Injustices*, Paris, Seuil, 2006.

Fraser, N., « Rethinking Recognition: Overcoming Displacement and Reification in Cultural Politics », in Hobson, B. (ed.), *Recognition Struggles and Social Movements. Contested Identities, Agency and Power*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 21-32.

Fraser, N. et Honneth, A., *Redistribution or Recognition ? : A Political-Philosophical Exchange*, New York, Verso, 2003.

Gamson, J., « Must Identity Movements Self-Destruct? A Queer Dilemma », *Social Problems*, vol. 42, 1995, p. 390-407.

Honneth, A., *La Société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, Paris, La Découverte, 2006.

Cadrages médiatiques

Alexander, J.C. et Jacobs, R. « Mass Communication, Ritual and Civil Society », in Liebes, T. et Curran, J., (eds), *Media, Ritual and Identity*, London, Routledge, 1998, p. 23-41.

Allard, L., « Pluraliser l'espace public : esthétique et médias », *Quaderni*, vol. 18, 1992, p. 141-159.

Downing, J., *Radical Media: Rebellious Communication and Social Movements*, Thousand Oaks, Sage, 2001.

Gitlin, T., *The Whole World is Watching. Mass Media and the Making and Unmaking of the New Left*, Berkeley, University of California Press, 1980.

Glevarac, H., « Les médias dans les pratiques culturelles », in Maigret, É., (dir.), *Communication et médias*, Paris, Les notices de la documentation française, 2003, p. 43-49.

Juhem, P., « La participation des journalistes à l'émergence des mouvements sociaux. Le cas de SOS racisme », *Réseaux*, vol. 17, no. 98, 1999, p. 119-152.

Neveu, É., « Médias, mouvements sociaux, espaces publics », *Réseaux*, vol. 17, no. 98, 1999, p. 17-85.

Rhelinger, D., « Framing the Abortion Debate: Organizational Resources, Media strategies, and Movement-Countermovement Dynamics », *Sociological Quarterly*, vol. 43, no. 4, 2002, p. 479-507.

Thompson, J.B., « Transformation de la visibilité », *Réseaux*, vol. 19, no. 100, 2000, p. 187-213.

Wolton, D., « Les contradictions de l'espace public médiatisé », *Hermès*, no. 10, 1991, p. 95-114.

Télévision et industries culturelles

Adorno, T. W. et M. Horkheimer. 2007 [1944]. *La Dialectique de la Raison : Fragments philosophiques*. Paris, Gallimard, 1974.

Ang, I., « Culture et communication. Pour une critique ethnographique de la consommation des médias dans le système médiatique transnational », *Hermès*, no. 11-12, 1992, p. 75-93.

Ang, I., *Watching Dallas. Soap Opera and the Melodramatic Imagination*, London, Routledge, 1985.

Lahusen, C., *The Rhetoric of Moral Protest. Public Campaigns, Celebrity Endorsement, and Political Mobilization*, New York, Walter de Gruyter, 1996.

Le Grignou, B., « Télévision en société » in Le Grignou, B., *Du côté du public : usages et réceptions de la télévision*, Paris, Economica, 2003, p. 115-138.

Liebes, T. et Katz, E., *The Export of Meaning. Cross-Cultural Readings of Dallas*, Cambridge, Polity Press, 1990.

Scènes musicales, sous-cultures et mouvements sociaux

Bennett, A. et Peterson, R., *Music Scenes: Local, Translocal, and Virtual*. Nashville, TN, Vanderbilt University Press, 2004.

Cherry, E., « Veganism as a Cultural Movement: A Relational Approach », *Social Movement Studies*, vol. 5, no. 2, p. 155-170.

Clark, D., « The Death and Life of Punk, the Last Subculture », in Muggleton, D. et Weinzierl, R., (eds), *The Post-Subcultures Reader*, London, Berg Publisher, 2004, p. 223-236.

Eyerman, R. et Jamison, A., *Music and Social Movements: Mobilizing Traditions in the Twentieth Century*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.

Frith, S., *Performing Rites: On the Value of Popular Music*, Oxford, Oxford University Press, 1996.

Kruse, H., « Subcultural Identity and Alternative Music Culture », *Popular Music*, vol. 121, 1993, p. 31-43.

Steinberg, M., « When Politics Goes Pop : On the Intersections of Popular and Political Culture and the Case of Serbian Student Protests », *Social Movement Studies*, vol. 3, no. 1, 2004, p. 3-29.

Street, J., « Fight the Power: The Politics of Music and the Music of Politics », *Government and Opposition*, vol. 38, 2003, p. 113-30.

Cyberespace, mouvements sociaux et réseaux sociaux

Beer, D. « Power Through the Algorithm? Participatory Web Culture and the Technological Unconscious », *New Media and Society*, vol. 11, no. 6, 2009, p. 985-1002.

Beniger, J.R., « Who Shall Control Cyberspace? », in Strate, L., Jacobson, R. et Gibson, G.B., (eds), *Communication and Cyberspace: Social Interaction in an Electronic Environment*, Cresskill, Hampton, 1996, p. 48-59.

Gimmler, A., « Deliberative Democracy, the Public Sphere and the Internet », *Philosophy and Social Criticism*, vol. 27, no. 4, 2001, p. 21-39.

Hand, M. et Sandywell, B., « E-Topia as Cosmopolis of Citadel: On the Democratizing and De-Democratizing Logics of the Internet, or, Toward a Critique of the New Technological Fetishism », *Theory, Culture & Society*, vol. 19, 2002, p. 197-225.

Jauréguiberry, F., et Proulx, S., (dirs), *Internet, nouvel espace citoyen*, Paris, L'Harmattan, 2003.

Wolton, D., *Internet et après ? Une théorie critique des nouveaux médias*, Paris, Flammarion, 1999.

Globalisation et action culturelle

Appadurai, A., *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Payot, Paris, 2001.

Beck, U., *Pouvoir et contre-pouvoir à l'ère de la mondialisation*, Paris, Flammarion, 2003.

Della Porta, D., « L'altermondialisme et la recherche sur les mouvements sociaux. Quelques réflexions », *Culture & Conflits*, vol. 70, 2008.

Fraser, N., « Transnationalizing the Public Sphere: On the Legitimacy and Efficacy of Public Opinion in a Post-Westphalian World », *Theory, Culture & Society*, vol. 24, no. 4, 2007, p. 7-30.

Sommier, I., *Les nouveaux mouvements contestataires à l'heure de la mondialisation*, Paris, Flammarion, 2001.

LE PLAGIAT

À l'UQAM : c'est tolérance zéro

Compte tenu de l'ampleur croissante d'infractions de nature académique affectant les universités québécoises, l'UQAM a modifié son règlement no 18 sur les « Infractions de nature académique ». Ce dernier se fonde sur le principe de « tolérance zéro » relativement aux actes de plagiat, d'autoplégat, de fraude, de copiage, de tricherie, de falsification de document ou création de faux documents, etc... Les étudiantes et étudiants sont tenu(e)s de respecter rigoureusement le règlement no 18 dont on prendra connaissance à l'adresse suivante :

www.instances.uqam.ca/reglements/titre.html

www.tricherie.uqam.ca

Par ailleurs, le Service des bibliothèques a conçu une page Web dans laquelle se trouvent de nombreuses informations décrivant précisément la nature et les diverses formes de plagiat, de même que des indications portant sur les règles à respecter concernant la citation et l'identification des sources. On la trouvera à l'adresse suivante :


<https://infosphere.uqam.ca/rediger-un-travail/eviter-plagiat/>

TRICHER,

C'EST RENONCER À VOTRE RÉUSSITE.

Conseil et soutien : Service à la vie étudiante

<https://portailétudiant.uqam.ca/vie-etudiante/>



La **Faculté des sciences humaines** ne tolérera aucune forme de racisme, de sexisme, de harcèlement, de discrimination, d'agression ou de mépris (comportement, propos écrit ou verbal, attitude) à l'égard des professeur.e.s, des chargé.e.s de cours, des étudiant.e.s et des employé.e.s de soutien.

UQAM | **Faculté des sciences humaines**